



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE, ÉNERGÉTIQUE
ET NUMÉRIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Russie et Biélorussie

Une publication du Service économique régional de Moscou
N°2 – 14 septembre 2026

Sommaire

Zoom : La Banque de Russie conserve son taux directeur à 14%	3
Russie.....	8
Situation macroéconomique et financière.....	8
Activité	8
Budget : dégagement d'un excédent en août.....	9
Fonds souverain	11
Niveau de vie.....	11
Secteur bancaire	11
Politiques sectorielles	12
La remotorisation des appareils SSJ-100 conditionnée à un soutien public	12
Percée potentielle de l'Il-114-300 sur le marché indien	13
Localisation du Haval H9 sur le site d'Avtotor	13
Lancement commercial de la 5G dans 16 villes russes	14
Irkoutsk : abattages sanitaires dans trois villages, confirmation du diagnostic attendue	14
Céréales russes : les voies d'exportation alternatives restent limitées, prévisions revues à la baisse	15
Environnement des affaires	15
Gel des actifs de la filiale russe de Beiersdorf.....	15
Tendances en matière de saisie et de nationalisation des actifs privés en Russie.....	16

Biélorussie	17
Situation macroéconomique et financière.....	17
Inflation	17
Commerce extérieur	17
Politiques sectorielles	17
Nouveaux investissements dans la pétrochimie biélorusse	17
Accélération de l'activité de forage pétrolier en Biélorussie	18
Création d'une coentreprise entre BelAZ et Nornickel	18
Intégration des paiements par QR code entre la Russie et Biélorussie	19
Tableaux de synthèse	20
Graphiques	21

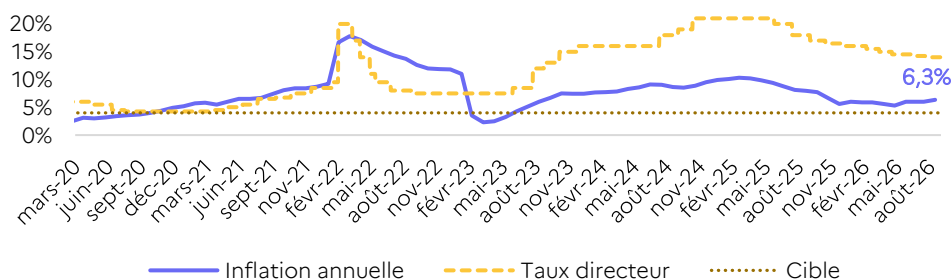
ZOOM : LA BANQUE DE RUSSIE CONSERVE SON TAUX DIRECTEUR A 14%

Conformément à la majorité des prévisions, la Banque de Russie a conservé son taux directeur à 14% annuels, renonçant au cycle de baisse même « diminué » (25 points de base, au lieu de 50) amorcé en juin. Cette décision ne surprend pas les acteurs économiques, prévenus de la « réduction des marges d'abaissement » en raison de l'accumulation de risques inflationnistes dans l'économie. En effet, l'inflation reprend sur la base du renchérissement des carburants, qui se transmet plus largement à l'économie (effets de second tour), les attentes inflationnistes restent globalement élevées, les futurs paramètres budgétaires ne sont pas encore publics, la distribution de crédit a accéléré et tout cela, sur fond d'une reprise inflationniste mondiale. La présente décision s'inscrit donc dans la philosophie prudente de la Banque.

I. La première « pause » depuis le début de l'année 2026.

Le 11 septembre, la Banque de Russie (BdR) a maintenu son taux directeur à 14%, soit la première pause depuis le début de l'année. Elle rompt ainsi son cycle de baisse de 25 p.d.b. pour préférer une alternative amplement prévue par les experts : seule une minorité (12) voyait un abaissement de taux de 25 p.d.b. à 13,75%, tandis que la majorité (59) avait anticipé cette décision. Par ailleurs, aucune autre option n'a été considérée par le Conseil des gouverneurs en dehors de cette pause, témoignant d'un consensus sur la poussée inflationniste de l'été et ses canaux de transmission.

Figure 1. Inflation et politique monétaire

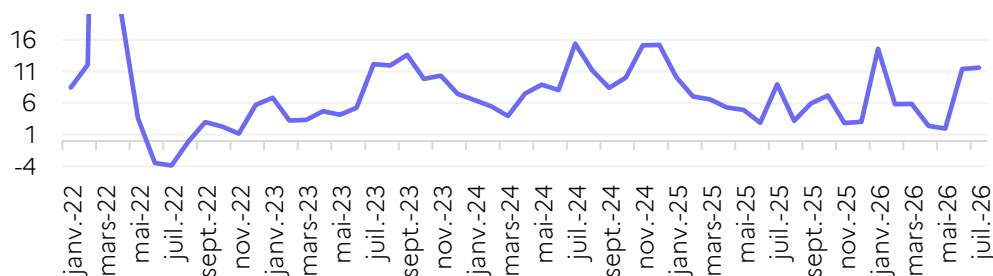


Source : Banque centrale et Rosstat

II. Des risques inflationnistes prévalents, voire ravivés

Le régulateur a tranché en faveur de risques inflationnistes prévalents, voire ravivés. Alors que la décision de juillet semblait indiquer une inflation sous-jacente stable, cette dernière a accéléré à 5-6% en mesure annualisée, contre 4-5% précédemment. Cette reprise serait liée à la « réduction des capacités de production » de certains secteurs, ce qui démontre que l'aléa des frappes ukrainiennes pourrait avoir plus d'impact que prévu. L'inflation corrigée des variations saisonnières en mesure annualisée bondit à 11,6% en juillet, après 5,3% en moyenne au 2^e trimestre 2026. Ce même indicateur dans sa composante sous-jacente affiche 7% sur le 2^e trimestre, après 4,6% au 1^{er}.

Figure 2. Evolution de l'inflation mensuelle corrigée des variations saisonnières en mesure annualisée, %

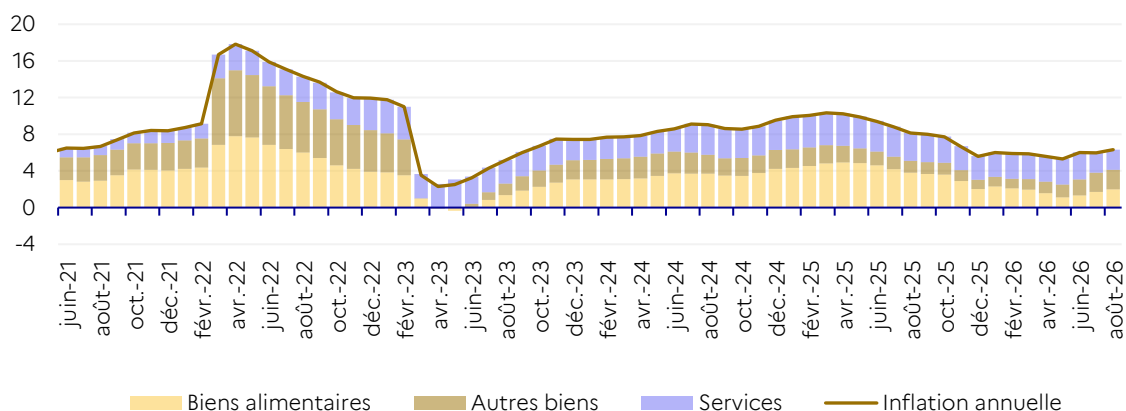


Source : Banque de Russie

Bien entendu, cette tendance inflationniste résulte de contributions volatiles, au premier chef les carburants, suivis de la production de fruits et légumes malgré la correction saisonnière : la BdR note des effets de second tour plus puissants qu'anticipé, transmis à une plus grande quantité de biens. Par conséquent, l'inflation annuelle atteint 6,33% en g.a. en août 2026¹.

¹ Et 24,64% en g.a. pour l'essence (toutes qualités confondues) d'après Rosstat.

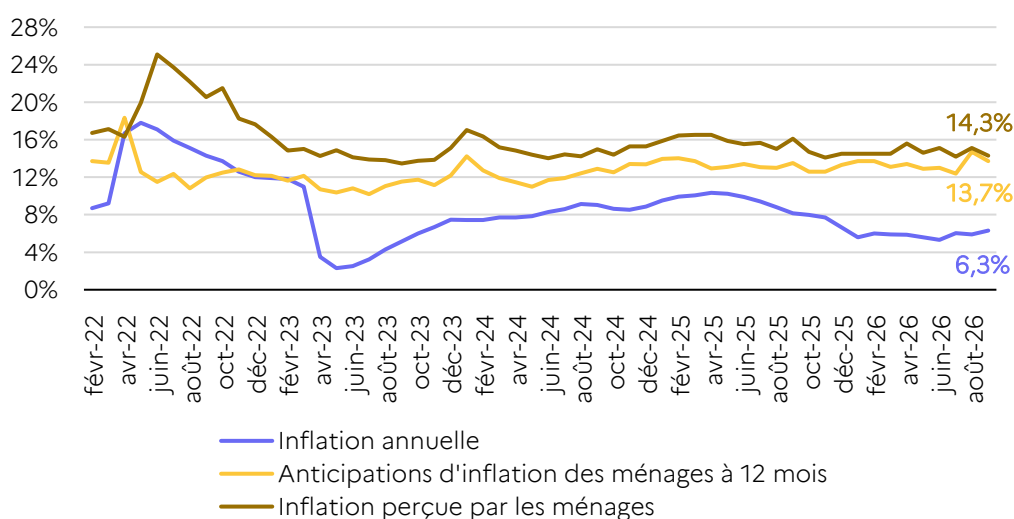
Figure 3. Evolution de l'inflation annuelle (%) et de ses principales contributions (p.p.)



Source : Rosstat

Dans ce contexte, l'évolution différenciée des attentes inflationnistes (en légère baisse chez les ménages à 13,7%, en hausse pour les entreprises à 22,7 points) reste secondaire pour la BdR, qui voit surtout leur maintien à haut niveau. En revanche, plus vite les effets de second tour seront estompés, plus vite le facteur désinflationniste de refroidissement économique agira sur les pressions par les prix. En effet, la cible d'inflation reste maintenue à 4% fin 2027, ce qui découle moins d'un optimisme injustifié du régulateur et plus de sa capacité à conserver un taux élevé – si l'environnement l'exige. Les mesures gouvernementales de protection des sites critiques, dont les raffineries, sont également considérées comme facteur d'atténuation de l'inflation à terme.

Figure 4. Perception de l'évolution des prix par les ménages



Source : inFOM, Banque de Russie.

III. Une activité persistante stimulant le crédit

L'activité, même en ralentissement, continue de stimuler la consommation et le crédit. La réduction des capacités industrielles, provoquée par l'endommagement d'une partie de l'appareil productif russe, serait a priori temporaire – et la Banque prévoit un rétablissement d'ici la fin de l'année. La gouverneure E. Nabiullina fait mention de « grands projets [d'infrastructure] » toujours en cours de développement, dans la chimie, l'énergie ou encore la logistique (matériel roulant). De fait, l'activité au 2^e trimestre rebondit (+1,3% en g.a.) après un 1^{er} trimestre en berne (-0,2% en g.a.), mais serait « modérée » sur le 3^e trimestre. Néanmoins, le point d'attention réside dans une distribution de crédit vive pour les ménages (+9,7% en g.a. en juillet 2026), et trop vive pour les entreprises d'après le régulateur (+13,5% en g.a.), entretenue par les mesures de subventionnement de l'Etat². Enfin, la Banque continue de cibler la faible productivité du travail qui alimente l'écart avec les salaires nominaux, même en baisse (12,7%, contre 14,7% un an plus tôt), qui serait la clé d'une croissance durable à terme et plus importante que le déficit de cadres. Au plan extérieur, l'influence persistante des tensions au Proche et Moyen-Orient ravive l'inflation dans les économies mondiales, renchérissant dans le même temps le coût du crédit (et plus largement de la dette, y compris souveraine, comme l'a fait remarquer le ministre des Finances A. Siluanov au G20 Finances d'Asheville). En volume, les exportations russes restent contraintes, tandis que la demande en importations augmente du fait de mesures exceptionnelles d'achats de produits pétroliers et de réplétion des stocks. Ces facteurs ont notamment contribué à la dépréciation du rouble à l'été, qui ne devrait toutefois pas durer dans le temps en ce qu'elle contredit l'objectif de désinflation (et du fait des interventions de change menées au nom du gouvernement).

IV. La pièce manquante des paramètres budgétaires

La BdR rappelle ses attentes vis-à-vis du projet de budget, qui doit être publié à la fin du mois. Les prévisions de moyen terme communiquées par la Banque restent le produit des calculs non-concertés. L'objectif de solde budgétaire structurel primaire nul³, reporté à 2029⁴, est confirmé.

² E. Nabiullina parle d'un quart du crédit aux entreprises qui serait à des taux d'au moins 2 p.p. inférieurs au taux directeur.

³ Le présent triennal prévoyait d'atteindre un solde budgétaire structurel primaire nul dès 2026, soit l'équilibre des revenus hors recettes supplémentaires issues des hydrocarbures (conjoncturelles) retranchées des dépenses hors service de la dette.

⁴ 2% du PIB en 2026, 1% en 2027, et 0,5% en 2028, 0% en 2029.

Ainsi, le signal de la décision de taux ressort davantage fermé, et la Banque jugera les signaux aussi bien internes qu'externes pour ses futures décisions. En effet, si le projet de triennal affiche une hausse du déficit, la Banque assume de restreindre encore le cadre monétaire. La progression trop rapide de certains agrégats monétaires, entretenus par le crédit et les aides budgétaires de façon procycliques⁵, pourraient aussi aller dans le sens d'un durcissement de sa posture.

⁵ La BdR considère que les aides budgétaires avaient un sens en 2020, en qualité de mesures contracycliques, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui d'après la conjoncture.

RUSSIE

SITUATION MACROECONOMIQUE ET FINANCIERE

Activité

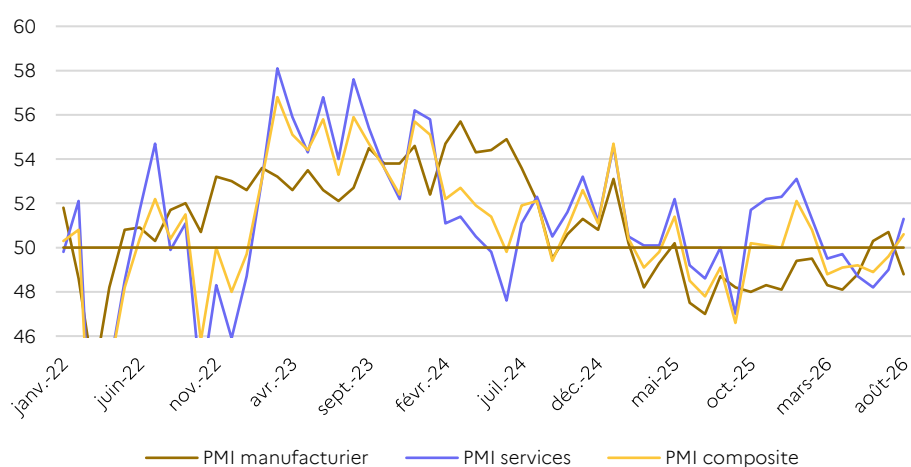
L'indice PMI manufacturier a diminué à 48,8 points en août 2026, contre 50,7 points en juillet 2026.

L'indice PMI des services a augmenté à 51,3 points en août 2026 (contre 49 points en juillet), tandis que **l'indice composite s'est élevé à 50,6 points en août** (contre 49,6 points en juillet).

Le seuil de progression de l'activité est fixé à 50 points.

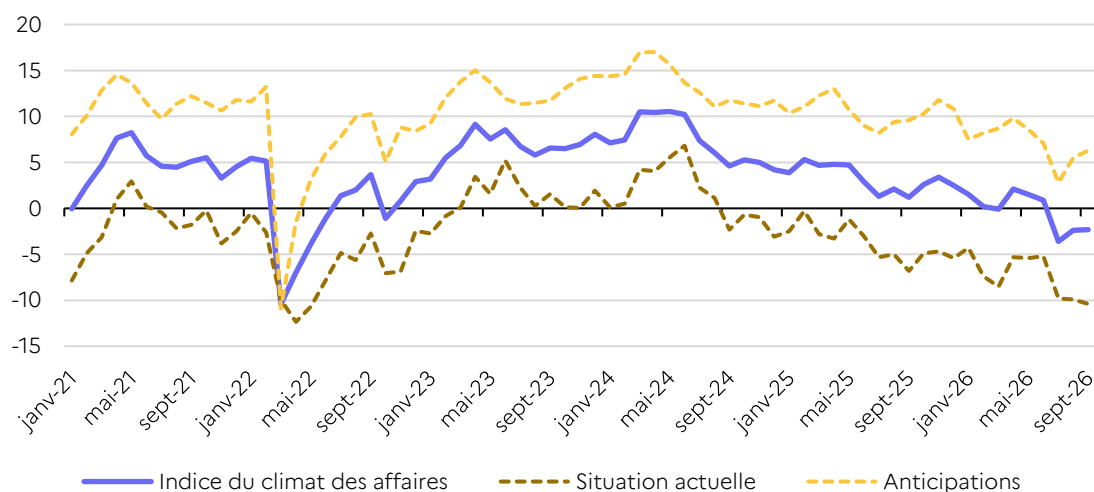
De son côté, la Banque de Russie a également actualisé son indice du climat des affaires, produit sur la base d'un échantillon de 14 000 entreprises de l'économie réelle (hors secteur financier). L'indice agrégé caractérise les conditions actuelles et anticipées de l'environnement des affaires (évolution des stocks, de la production, de la demande, y compris les anticipations de ces indicateurs à 3 mois). **Il s'élève à -2,3 en septembre 2026** (contre -2,4 en août), **du fait d'une dégradation de la perception de la situation actuelle** (-10,4 contre -9,9 précédemment) **et d'une amélioration des anticipations à 3 mois** (6,3 contre 5,5 précédemment). Un indice positif correspond à une prévalence de réponses optimistes, tandis que son pendant négatif atteste d'une dégradation des conditions générales.

Figure 3. Evolution des indices PMI en Russie



Source : Standard & Poor's

Figure 4. Indice du climat des affaires en Russie, points



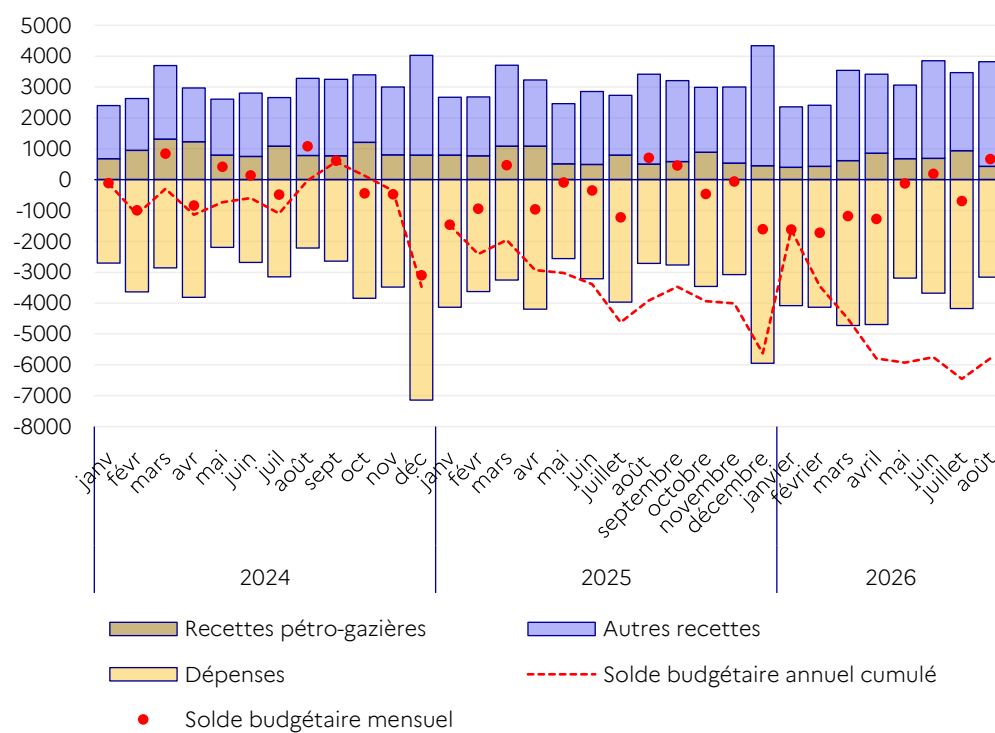
Source : Banque de Russie

Budget : dégagement d'un excédent en août

Selon le ministère des Finances, le budget fédéral est ressorti en déficit de 5 795 Md RUB (74,8 Md USD) en janvier-août 2026, soit - 2,5% du PIB, contre un déficit de 3 920 Md RUB (46,3 Md USD) sur la même période en 2025. Les recettes totales ont augmenté de 9,2% en g.a. à 25 929 Md RUB (334,9 Md USD), dont 20 910 Md RUB (270,1 Md USD) de recettes non-issues des hydrocarbures. Les dépenses ont progressé de 14,7% en g.a. à 31 724 Md RUB (409,7 Md USD), incluant 8 996 Md RUB (116,2 Md USD) de commande publique (+36,2% en g.a.). Si les revenus issus des hydrocarbures sont toujours en déclin structurel (-16,7% en g.a.), les autres revenus accélèrent, notamment ceux tirés de la TVA (+26,3% en g.a.).

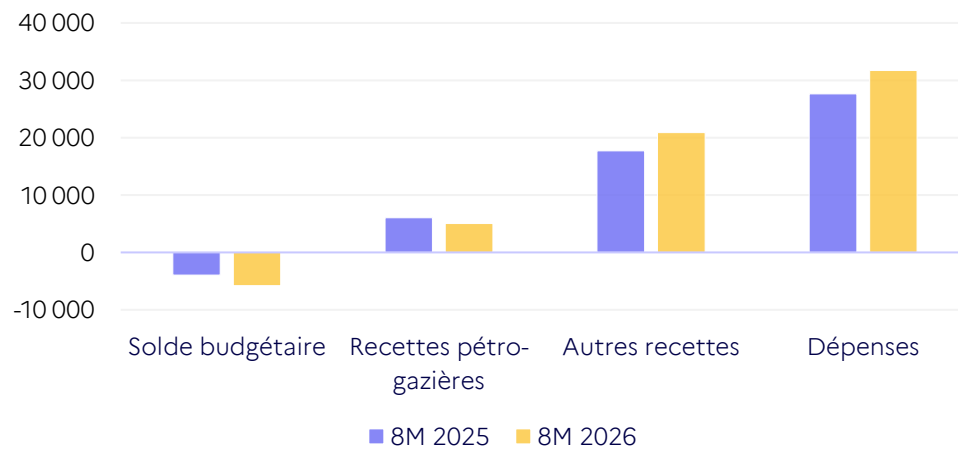
Sur le seul mois d'août 2026, le budget a ainsi dégagé un excédent de 659,8 Md RUB (7,9 Md USD), grâce à des recettes en hausse de 9,2% en g.a. à 3 816,7 Md RUB (45,9 Md USD), contre des dépenses en progression de 14,7% en g.a. à 3 156,9 Md RUB (38 Md USD). Il s'agit du 2^e mois de 2026 excédentaire avec le mois de juin (excédent à l'époque de 178,3 Md RUB, ou 2,3 Md USD).

Figure 5. Exécution du budget fédéral, Md RUB



Source : Ministère des Finances

Figure 6. Exécution du budget fédéral en janvier-août 2026, Md RUB, g.a.

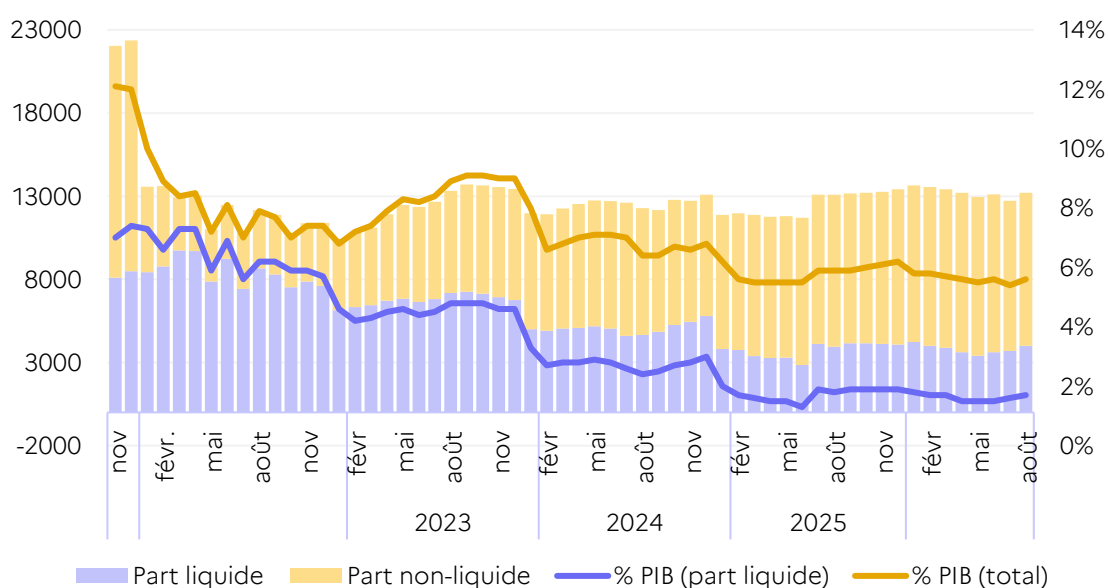


Source : Ministère des Finances

Fonds souverain

Au 1^{er} septembre 2026, le montant du Fonds du Bien-Être National s'est établi à 13 194,9 Md RUB, en hausse de 3,7% en g.m. et en baisse de 3,2% en g.a., soit 5,6% du PIB. En dollars, ce montant s'est élevé à 154,1 Md USD, soit une baisse de 3,2% en g.m. et une baisse de 2,6% en g.a. La part liquide du Fonds représente 3 998 Md RUB (1,7% du PIB), en hausse de 8,3% en g.m. et en baisse de 6% en g.a. ou 46,7 Md USD, en hausse de 1% en g.m. et en baisse de 5,4% en g.a.

Figure 7. Avoirs totaux du Fonds national de bien-être (fonds souverain), Md RUB



Source : Ministère des Finances

Niveau de vie

Au 1^{er} semestre 2026, une part de 7,5% de la population russe disposait de revenus inférieurs au seuil de pauvreté, lui-même défini à 17 712 RUB par mois, contre 8% au 1^{er} semestre 2025 (seuil de pauvreté alors défini à 16 742 RUB).

Secteur bancaire

Les bénéfices nets du secteur bancaire ont atteint 1 100 Md RUB au 2^e trimestre 2026, en hausse de 10% en g.a.

ÉNERGIE

Mise en exploitation de Vostok Oil

Le groupe pétrolier russe Rosneft a annoncé la mise en exploitation de Vostok Oil, vaste projet situé dans le nord du kraï de Krasnoïarsk et sur la péninsule de Taïmyr, avec le chargement de la première cargaison de pétrole au terminal de Boukhta Sever. Le projet, dont la mise en œuvre à grande échelle a débuté en 2020, repose sur une base de ressources estimée à 7 Md t de pétrole à faible teneur en soufre. Rosneft a également mis en service l'oléoduc Vankor-Païakha-Boukhta Sever, long de 790 km et doté d'une capacité de 100 Mt/an, destiné à acheminer le brut jusqu'à la côte de la mer de Kara pour son exportation via la Route maritime du Nord. Le groupe prévoit des livraisons de 30 Mt au second semestre 2027, puis jusqu'à 50 Mt/an à l'horizon 2030. Les investissements cumulés dans le projet atteignent, selon Rosneft, 4 000 Md RUB. Cette mise en exploitation constitue une étape importante pour le renouvellement de la base de production pétrolière russe et pourrait faire de Vostok Oil l'un des principaux moteurs du trafic d'hydrocarbures sur la Route maritime du Nord.

TRANSPORT

La remotorisation des appareils SSJ-100 conditionnée à un soutien public

Le directeur général d'Aeroflot, Sergueï Aleksandrovski, estime que le remplacement des moteurs franco-russes SaM146 par les moteurs russes PD-8 sur les SSJ-100 n'est économiquement envisageable qu'avec un soutien financier de l'État. Selon les estimations du secteur, la remotorisation coûterait environ 2,1 à 2,3 Md RUB par appareil, soit près de 115 Md RUB pour une cinquantaine d'avions. En l'absence de subventions, Aeroflot pourrait être amené à retirer progressivement les SSJ-100 des flottes russes, alors qu'environ 160 appareils restent aujourd'hui en opération, dont 78 exploités par la compagnie aérienne

Rossiya, filiale du groupe. Le constructeur russe de moteur, l'UAC (United Aircraft Corporation, groupe public Rostec), estime toutefois que le coût de l'opération pourrait rester supportable sans aide publique. D'autres acteurs du secteur considèrent qu'une montée en série du PD-8 pourrait contribuer à réduire son coût de production.

Percée potentielle de l'Il-114-300 sur le marché indien

L'UAC (United Aircraft Corporation, groupe public Rostec) a signé en Inde des accords d'intention portant sur la fourniture de 85 avions régionaux russes Il-114-300 : 50 appareils pour la compagnie aérienne indienne Pinnacle Air et 35 pour Sleek Aviation, auxquels pourrait s'ajouter un projet portant sur jusqu'à 20 avions pour Air Kerala. L'Il-114-300, appareil turbopropulsé de 66 places destiné aux liaisons régionales, est désormais produit en série en Russie avec des composants nationaux. La montée en cadence doit toutefois rester progressive : la production annuelle est prévue à 6 appareils en 2028, puis 9 en 2029-2030 et 12 à partir de 2031, pour une capacité maximale du site de Loukhovitsy de 18 appareils par an. L'UAC prévoit également de développer avec l'indien HAL un partenariat portant sur la maintenance, la formation et, à terme, une possible localisation de la production de l'Il-114-300 en Inde. Parallèlement, le groupe négocie avec HAL la production sous licence du SJ100 dans le pays. Si ces engagements se transforment en commandes fermes, ils constitueraient le plus important contrat d'exportation en nombre d'appareils pour l'industrie aéronautique russe depuis une vingtaine d'années.

Localisation du Haval H9 sur le site d'Avtotor

Le constructeur automobile chinois Haval a lancé l'assemblage du SUV H9 sur le site d'Avtotor à Kaliningrad, qui devient sa troisième base de production en Russie après les usines de la région de Toula et de Kalouga. La production débute à partir de carrosseries déjà soudées et peintes, mais le groupe prévoit d'élargir progressivement le nombre d'opérations réalisées localement. Selon les acteurs du marché, cette décision s'explique notamment par le niveau élevé de la taxe de recyclage, qui rend l'importation du modèle moins rentable, ainsi que par les avantages logistiques et fiscaux liés au statut de zone économique spéciale de Kaliningrad. Haval occupe actuellement la deuxième place du marché russe des voitures particulières neuves, avec 114 300 véhicules vendus sur les huit premiers mois de 2026 (+22,8 %).

INDUSTRIE

Lancement commercial de la 5G dans 16 villes russes

Les quatre principaux opérateurs mobiles russes (MTS, Megafon, Beeline et T2) ont lancé des services 5G dans 16 villes, dont Moscou, Saint-Pétersbourg et Ekaterinbourg, donnant accès au nouveau standard à environ 10 millions de personnes. Dans un premier temps, la 5G repose sur les fréquences déjà utilisées pour la 4G, ce qui doit permettre d'augmenter la capacité des réseaux de 20 à 25 %, tandis que de nouvelles bandes comprises entre 4,63 et 4,99 GHz ont également été attribuées gratuitement aux opérateurs. Le ministère russe du Développement numérique prévoit d'étendre la 5G à 50 villes supplémentaires d'ici fin 2026, puis à l'ensemble des villes de plus d'un million d'habitants d'ici fin 2027. L'accès sera prochainement généralisé aux appareils Android, tandis que sa disponibilité sur iPhone dépendra d'une décision d'Apple. À partir de 2027, le déploiement devra progressivement s'appuyer sur des stations de base russes, avec un objectif de transition complète d'ici 2031.

AGRICULTURE

Irkoutsk : abattages sanitaires dans trois villages, confirmation du diagnostic attendue

L'épizootie déclarée le 3 septembre dans des élevages près d'Irkoutsk s'est étendue cette semaine à un troisième village et mobilise l'échelon fédéral, dans l'attente des confirmations de laboratoire. Sur diagnostic de dermatose nodulaire contagieuse des bovins (DNC) posé par le service vétérinaire régional, le gouverneur de l'oblast d'Irkoutsk a placé Tourskaïa sous quarantaine le 10 septembre après Boutyrki et Koty. L'okroug d'Irkoutsk est en régime d'urgence depuis le 4 septembre. Au 10 septembre, 35 exploitations étaient touchées et la presse fait état de près d'une centaine d'animaux abattus et incinérés, le dispositif de saisie visant aussi les porcs et les petits ruminants. Une vaccination en anneau a débuté avec un vaccin et des spécialistes envoyés par le centre fédéral. Le vice-ministre de l'Agriculture R. Nekrassov s'est rendu sur place le 11 septembre. Des mécanismes de compensation des animaux saisis sont mis en place (304 RUB/kg vif pour les bovins, au-

dessus du prix de boucherie), majorés par l'okroug. Le chef de l'okroug a évoqué comme origine probable une importation illégale de petits ruminants, non confirmée par les services vétérinaires. Les éleveurs contestent l'abattage d'animaux d'apparence saine et demandent la publication des analyses. La Bouriatie voisine a installé des postes vétérinaires à sa frontière au cours de la semaine.

Céréales russes : les voies d'exportation alternatives restent limitées, prévisions revues à la baisse

Le report des exportations russes vers le Nord-Ouest, présenté comme la principale alternative au blocage des ports d'Azov et de la mer Noire, voit son potentiel révisé à la baisse. Quatre principaux obstacles se cumulent. Capacité portuaire : 1,8 Mt expédiées par les ports du Nord-Ouest en 2025, contre 20,4 Mt de capacité annuelle pour le seul Novorossiisk. Acheminement ferroviaire : rotation des wagons allongée d'un facteur 2 à 2,5, avec un surcoût de 30 à 50 USD/t depuis Rostov. Réorientation commerciale : ces terminaux desservent l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique latine, quand le grain du Sud part vers la Turquie, l'Égypte et l'Iran, ce qui impose de renégocier fret et contrats. Incertitude sur les ports baltes, qui assuraient récemment 10 à 20 % des expéditions mensuelles russes : la presse fait état de mesures à l'étude en Lettonie (un droit de douanes de 300% envisagée) et en Lituanie, concernant les céréales russes et biélorusses, donc les modalités et la portée restent à préciser.

Les prévisions d'exportation de SovEcon, cabinet d'analyse privé moscovite de référence sur les marchés céréaliers, sont revues à la baisse au cours de la semaine, de 3,2 Mt (49,4 Mt). La position officielle maintient un potentiel d'exportation d'au moins 60 Mt de céréales sur la campagne.

ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES

Gel des actifs de la filiale russe de Beiersdorf

Beiersdorf est un groupe allemand spécialisé dans la dermo-cosmétique (marques Nivea et Eucerin) et de. Sa filiale russe distribue sur le marché de gros des parfums et des produits cosmétiques : en 2025, son chiffre d'affaires s'élevait à 20,8 milliards de roubles pour un bénéfice net de 2 milliards de roubles.

A la suite d'une action en justice opposant le groupe russe Arnest et la société allemande, un tribunal a décidé de geler à titre conservatoire les actifs (biens immobiliers et financiers) de la filiale russe de Beiersdorf.

Arnest est un important fabricant de cosmétiques. Depuis 2022, il s'est fortement développé, devenant l'un des principaux bénéficiaires du retrait des multinationales occidentales. Initialement connu comme un simple producteur régional d'aérosols et de cosmétiques sous contrat, le groupe a mené une stratégie d'acquisition massive reprenant les activités russes de la société suédoise Oriflame ; des anciennes usines de la société néerlandaise Heineken ; des actifs de la société britannique Unilever, de la société russe de cosmétiques Avon (qui appartenait au groupe brésilien Natura&Co) ; et de la société britannique Reckitt Benckiser Group.

Le différend serait principalement d'ordre financier, le groupe allemand n'ayant pas accepté la hausse des prix demandée par Arnest, lequel produit à façon pour Beiersdorf. Le groupe allemand tente de contester cette décision et a déposé deux requêtes à cet effet. Ce litige représente néanmoins un risque de mener à une nationalisation de fait, ou à une mise sous tutelle étatique des actifs russe.

Tendances en matière de saisie et de nationalisation des actifs privés en Russie

De janvier à août 2026, la Russie a nationalisé l'équivalent de 980 milliards de roubles d'actifs, contre 2 000 milliards de roubles sur la même période de l'année précédente.

Contrairement aux vagues initiales qui ciblaient principalement les entreprises occidentales sur le départ, les autorités russes répriment de plus en plus l'élite économique nationale.

Le géant agroindustriel Rusagro (2^e producteur de viande de porc, 3^e producteur de sucre du pays, 800 000 hectares de terres agricoles...) a ainsi été nationalisé au printemps 2026. La saisie des actifs agricoles et industriels de Vadim Moshkovich, évaluée à 7,6 milliards de dollars, a marqué la plus grande nationalisation à ce jour.

A noter que le président russe Vladimir Poutine a signé, le 2 septembre 2026, une nouvelle loi fédérale encadrant strictement les délais de prescription applicables aux contestations des opérations de privatisation de biens étatiques. Le délai pour contester une privatisation est fixé à 3 ans à compter du moment où la violation est détectée par les autorités. Par ailleurs, les actions en restitution de ces

biens ne peuvent plus être intentées au-delà d'un délai de dix ans à compter de leur sortie du domaine public. Toutefois, ces délais de prescription ne s'appliquent pas aux actions en justice liées à la lutte contre la corruption.

BIELORUSSIE

SITUATION MACROECONOMIQUE ET FINANCIERE

Inflation

L'inflation annuelle a atteint 4,5% en août 2026, contre 4,4% en juillet. L'indice des prix à la consommation a augmenté de 3,1% pour les biens alimentaires, de 3,2% pour les biens non alimentaires et de 8,7% pour les services. En glissement mensuel, les prix ont décliné de 0,1% (déflation), suite à baisse des prix alimentaires de 0,8% (notamment les produits exposés à la saisonnalité).

Commerce extérieur

Le déficit commercial de marchandises a atteint 3 083,3 M USD en janvier-juillet 2026, en baisse de 5,9% en g.a. Les exportations ont augmenté de 22,9% à 28 137,5 M USD, tandis que les importations ont augmenté de 19,3% à 31 220,8 M USD.

POLITIQUES SECTORIELLES

ÉNERGIE

Nouveaux investissements dans la pétrochimie biélorusse

Le groupe public biélorusse Belneftekhim fait état de résultats particulièrement favorables au 1^{er} semestre 2026, soutenus notamment par une hausse de la transformation de pétrole en juin-juillet et par une

conjoncture favorable sur les marchés d'exportation. La production nationale de pétrole, assurée par Belorusneft, devrait atteindre 2,1 Mt en 2026, après un record de 2 Mt en 2025, avec un objectif de 2,3 Mt à l'horizon 2030 grâce à l'intensification du forage et au recours à de nouvelles technologies d'extraction. Le groupe entend désormais concentrer ses investissements sur l'aval avec une transformation plus poussée des hydrocarbures et le développement d'une production de produits pétrochimiques, avec une participation accrue d'entreprises chinoises aux projets de Naftan, de la raffinerie de Mozyr, de Grodno Azot et de Mogilevkhimvolokno. Plusieurs nouveaux produits sont prévus d'ici 2030, notamment du polypropylène à la raffinerie de Mozyr, du nitrate d'ammonium à Grodno Azot ainsi que des engrais hydrosolubles et d'autres produits chimiques destinés à remplacer les importations.

Accélération de l'activité de forage pétrolier en Biélorussie

La compagnie publique Belorusneft a achevé le forage de neuf nouveaux puits pétroliers en août, dont six sur le gisement de Retchitsa, et installé parallèlement six nouvelles unités de forage. Cette accélération s'inscrit dans la hausse de la production nationale : après avoir dépassé 2 Mt en 2025, un record depuis trente ans, Belorusneft vise 2,1 Mt en 2026 puis 2,3 Mt à l'horizon 2030. La production domestique ne couvre toutefois qu'environ 10 à 12 % des besoins pétroliers du pays.

INDUSTRIE

Création d'une coentreprise entre BelAZ et Nornickel

Le constructeur biélorusse BelAZ et le groupe minier russe Nornickel ont signé un accord prévoyant la création d'une coentreprise consacrée au développement et à la production d'une nouvelle génération d'équipements miniers souterrains. Le projet portera notamment sur l'introduction de technologies autonomes dans l'extraction minière, ainsi que sur le développement de machines fonctionnant à l'électricité ou à l'hydrogène. Les deux groupes coopèrent déjà depuis 2022 : plusieurs tombereaux et engins de chargement sont actuellement testés dans les mines de Norilsk en Russie. L'accord prévoit également la création d'une base de réparation

et de maintenance pour les équipements souterrains. Le projet vise à couvrir une partie de la demande russe en équipements miniers et à réduire la dépendance aux importations.

Intégration des paiements par QR code entre la Russie et Biélorussie

La Biélorussie et la Russie préparent l'intégration des paiements par QR code. L'application Oplati, créée par la société LWO conjointement avec Belinvestbank, avait déjà annoncé l'intégration de son infrastructure au projet « Krok ». À terme, cela pourrait déboucher sur la mise en place d'un QR code universel. Il convient de noter que Belinvestbank a récemment annoncé la suspension des paiements par code QR via le service « Oplati » dans les commerces et les établissements de services équipés de terminaux de la Sberbank de Russie. Cette mesure est liée à l'introduction en Russie d'une norme unique de code QR de paiement universel à compter du 1er septembre 2026. Par ailleurs, les utilisateurs d'Oplati peuvent toujours effectuer des achats sur le territoire russe à l'aide des codes QR du Système de paiements rapides.

TABLEAUX DE SYNTHÈSE

CROISSANCE ET PRÉVISIONS	Variation du PIB, g.a.					Prévisions FMI, g.a.		PIB nominal		Population, M hab.
	2023	2024	2025	T1 2026	S1 2026	2026	2027	Md USD	Par hab., USD	2025
	2025									
Russie	4,1%	4,9%	1,0%	-0,2%	0,6%	1,1%	1,1%	2 588	17 972	146,1*
Biélorussie	4,1%	4%	1,3%	-0,4%	1,5%	1,2%	1%	92,8	10 209	9,1

*Comprend la population des régions de Crimée et de Sébastopol, dont la France ne reconnaît pas l'annexion par la Russie.

ACTIVITÉ	Production industrielle, g.a.			Ventes de détail, g.a.			Chômage		
	2025	T1 2026	S1 2026	2025	T1 2026	S1 2026	2025	T1 2026	T2 2026
Russie	1,3%	0,3%	0,4%	2,6%	3,6%	5,4%	2,2%	2,2%	2,2%
Biélorussie	1,8%	3,4%	-0,7%	6,6%	6%	7,6%		2,3%	2,1%

POLITIQUE MONÉTAIRE	Inflation annuelle						Cible d'inflation	Taux directeur	
	Mars-26	Avr-26	Mai-26	Juin-26	Juil-26	Août-26		Actuel	Depuis
Russie	5,9%	5,6%	5,3%	6%	5,98%	6,33%	4%	14%	Juil-26
Biélorussie	5,4%	5,4%	4,8%	4,3%	4,4%	4,5%	6%	9,25%	Juin-26

ENDETTEMENT ET RÉSERVES	Dettes publiques (% PIB)			Dettes extérieures (% PIB)			Réserves de change Md USD/Mois d'importation		
	01/01/26	01/04/26	01/07/26	01/01/26	01/04/26	01/07/26	01/01/26	01/04/26	01/07/26
Russie	16,1%	16,4%	17,1%	12,6%	11,6%	11,8%	754,9*	767,5*	721,7*
Biélorussie					37,5%				14,2/3,3

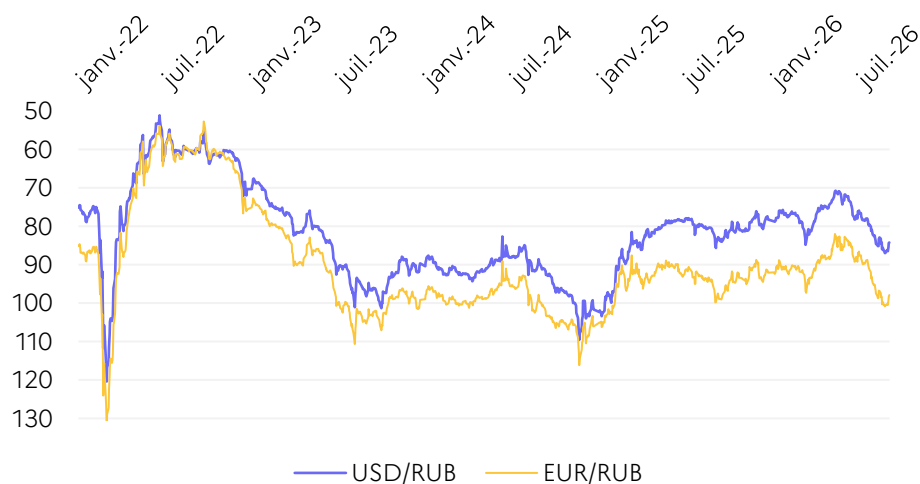
*Dont avoirs en devises gelés depuis février 2022 dans le cadre des mesures restrictives adoptées contre la Russie

FINANCES	Solde courant, % PIB*					Solde budgétaire, % PIB*			
	2024	2025	T1 2026	S1 2026	Md USD**	2024	2025	T1 2026	S1 2026
Russie	2,5%	2%	1,8%	2,6%	34,1	-1,7%	2,6%	-1,9%	-2,5%
Biélorussie	-2,6%				-1,7	0,3%			

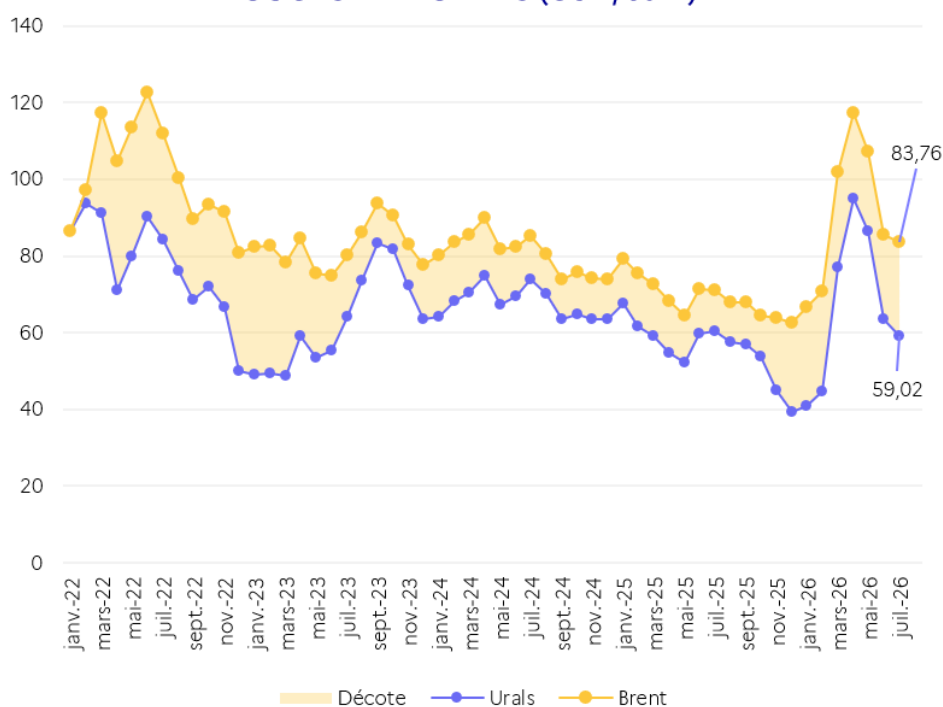
*En proportion sur l'année **dernière période disponible

GRAPHIQUES

TAUX DE CHANGE
(échelle inversée)



COURS PETROLIERS (USD/baril)



Sources : Banque de Russie, EIA

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Sauf mention contraire, les données statistiques figurant dans cette publication sont fournies par les administrations des pays concernés. Le Service économique ne saurait être tenu responsable de leur exactitude et fiabilité.

Responsables de la publication : daniel.gallissaires@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : Service économique régional de Moscou et contribution de l'Ambassade de France en Biélorussie

Pour s'abonner : Moscou@dgtresor.gouv.fr